
Quel "internationalisme"

Bulletin International proclame-t-il?

Le *Bulletin International* no 29 nous a fait l'honneur de son éditorial. En fait, pas vraiment. Car BI semble avoir établi une politique particulière concernant l'Union Bolchévique. Pour éviter la polémique franche et ouverte sur notre ligne politique, il assimile notre groupe à quiconque, selon ses bons souhaits. Ainsi BI a assimilé la politique de l'Union Bolchévique avec celle du groupe OCML Eugène Verlin (BI no 22 et no 28) sans une once de démonstration et BI no 29 nous assimile maintenant à En Lutte! Encore sans la moindre démonstration concrète de ces soi-disant "convergences" entre nous d'une part et En Lutte et l'OCML Eugène Varlin d'autre part.

Ces éditoriaux "implicites" permettent à Combat Communiste (ML) et Patrik Kessel (son éditeur attitré) de se donner l'apparence de mener une polémique contre nous par la seule mention du nom de notre organisation ici et là, dans une note en bas de page ou entre parenthèses. Nous avons l'habitude de ce genre de "fuite en avant" ici au Canada lorsqu'En Lutte insère le nom de l'Union Bolchévique aux côtés de celui des groupes trotskistes, parfois aux côtés du "PCC(ML)", parfois avec la GRC (police fédérale canadienne) et nous aligne dans le même article avec le Parti Québécois (parti nationaliste bourgeois) sans y voir aucune contradiction. Ce genre de contradictions nous amuse beaucoup, mais nous tenons toujours à y répondre. Et comme nous n'avons aucune crainte d'avancer publiquement nos positions politiques et surtout de les confronter ouvertement avec nos adversaires, nous reproduisons en annexe cet éditorial du BI no 29 dans son entier.

Une "polémique" ou une fuite en avant pour camoufler son centrisme

Bulletin International commence par critiquer En Lutte de vouloir créer "une structure internationale pour se parer des

plumes de l'internationalisme", et oppose à cela la position: "que la création d'une Internationale ne peut être décrétée" et "ne peut résulter que d'un combat prolongé et victorieux contre l'opportunisme au niveau international..." etc. Tout cela est très bien. Quiconque a pris connaissance du projet d'"unité" d'En Lutte comprendra qu'En Lutte parle de "débat" internationalement dans le but d'"unir tout ce qui peut être uni", des trotskistes aux partisans du PTA en passant par les différentes catégories de maoïstes. Pour parvenir à cette "unité" selon En Lutte, il suffirait que tous laissent de côté leurs divergences concernant les "personnalités" tel que Mao, Hoxha et Staline et ainsi fondre le maoïsme et le trotskisme dans un courant international unique.*

Mais on se demande toujours comment BI peut réussir à percevoir la paille dans l'oeil d'En Lutte malgré la poutre qu'il a dans le sien. En effet, BI voit bien une contradiction avec le fait que des maoïstes comme En Lutte mettent de l'avant "le slogan de la création d'une Internationale sans critiquer le PCC du temps de Mao pour avoir refusé même de répondre à la proposition des camarades albanais en 1965 qui demandaient justement la création d'une telle structure internationale, notamment et ceci de façon publique au Ve congrès du Parti du Travail. Il faudra que les partisans de Mao s'expliquent sur ce point" et BI enchaîne, "Mais s'ils critiquent Mao d'avoir refusé de créer une Internationale, comment ne seraient-ils pas amenés à critiquer l'absence d'internationalisme chez ce 'marxiste-léniniste de notre époque'? Et s'ils critiquent Mao de ne pas être un internationaliste prolétarien, comment ne seraient-ils pas amenés logiquement à le considérer et à le définir comme un nationaliste? Et comment un nationaliste pourrait-il être un marxiste-léniniste? Voilà certes des questions embarrassantes pour les défenseurs de Mao Tsétoung..." Cette contradiction existe bien sûr chez les maoïstes du type d'En Lutte et cela s'explique par le fait que chaque fraction du PCC avait intérêt à promouvoir des groupes différents au niveau international suivant leur version de la politique extérieure de la Chine, selon qu'ils étaient pro-russes ou pro-américains, etc. . . . C'est pourquoi *Pekin Information* a dû s'adapter à cette situation en faisant la promotion de plusieurs groupes et partis "marxistes-léninistes" dans un même pays et

*Pour plus de détails sur ce projet semi-trotskiste d'En Lutte voir *Lignes de Démarcation* no 14 "La convergence historique du trotskisme et du maoïsme".

pour maintenir le tout ensemble, ils se sont servis de la colle maoïste, c'est-à-dire qu'ils ont prêché "de la juste solution des contradictions au sein du peuple", ils ont appelé à la "coexistence pacifique" entre eux et ils ont maintenu une façade d'"unité" à travers la lutte "contre le sectarisme".

Mais comment se fait-il que BI ne voit pas de contradictions dans le fait que le PTA "en 1965 qui demandait justement la création d'une telle structure internationale" avec Mao et le PCC, alors qu'aujourd'hui le PTA est d'avis que le PCC et Mao ont "justement" toujours été révisionnistes? Cela n'est-il pas aussi en contradiction avec cette déclaration pompeuse du 1er paragraphe: "La création d'une Internationale ne peut résulter que d'un combat prolongé et victorieux contre l'opportunisme au niveau international..."? Il faudra que les partisans du PTA s'expliquent sur ce point n'est-ce pas? Mais si BI critique le PTA d'avoir voulu créer une telle structure internationale avec des révisionnistes (Mao et le PCC), comment ne serait-il pas amené à critiquer l'absence d'internationalisme chez ce "marxiste-léniniste"? Et s'il critique Hoxha de ne pas être un internationaliste prolétarien, comment ne serait-il pas amené logiquement à le considérer et à le définir comme un nationaliste?, lequel n'était pas guidé par les principes léninistes d'unité mais plutôt par ses intérêts nationaux de consolidation des liens, crédits et aides de la Chine? Et comment un nationaliste pourrait-il être un marxiste-léniniste? Voilà certes des questions embarrassantes pour les défenseurs du PTA! Inutile de dire que nous attendons avec impatience la réponse que fera BI à ces questions.

Bulletin International s'enlève ensuite dans une attaque contre l'Union Bolchévique et *Correspondance Internationale* et la première chose qu'il fait c'est de se plaindre du fait que nous "refus(ons) d'avouer publiquement (nos) liens internationaux quelques semaines avant la publication de (notre) 'Correspondance'". Premièrement, nous trouvons plus que douteux qu'un groupe qui ne se donne pas la peine de lire nos publications avant de mener une attaque contre nous et qui se garde bien de se référer publiquement à nos positions politiques lors de ses "polémiques", qui s'amuse à nous équivaloir à En Lutte ou Eugène Varlin, que ce groupe vienne ensuite se plaindre du fait qu'il n'est pas au courant de nos "liens internationaux". Si BI et CC(ML) ne sont pas intéressés à débattre politiquement avec nous et refusent de nous rencontrer, nous trouvons très étrange qu'il soit frustré de ne pas connaître nos "liens internationaux". Et si BI et CC(ML) sont si intéressés à "connaître" nos liens internationaux pourquoi ne lisent-ils pas *Lignes de Démarcation*

no 13, pourquoi ne répondent-ils pas aux critiques que nous soulevons concernant le type de "liens internationaux" que le PTA a entretenus avec nous sur la base du mensonge et du camouflage? Visiblement BI et le CC(ML) ne sont pas concernés par la base politique sur laquelle s'érigent les "liens internationaux" mais sont plutôt concernés de compléter leurs "filières" sur les opposants du PTA! D'autant plus que BI et le CC(ML) n'ont pas intérêt à se situer sur ce terrain politique parce qu'ils prêchent justement ce type de liens opportunistes entre le PTA et les "amis du PTA", i.e., de ne pas critiquer le PTA publiquement et de trouver des justifications "théoriques" à son opportunisme. Deuxièmement, BI tente de diminuer l'importance de *Correspondance Internationale* en disant qu'Eugène Varlin "est l'un des seuls, au niveau international, à avoir spécialement rédigé un texte pour la 'Correspondance Internationale' de l'Union Bolchévique du Canada!" Cela est faux et B.I. le sait très bien. Le Nucleo marxista-leninista de Puerto Rico qui publie *Linea Bolchevique*, Bolshevik League of U.S. qui publie *Bolshevik Revolution*, Eugène Varlin et nous, avons rédigé des textes "spécialement" pour CI. Il semble que BI qui s'est mandaté pour "informer" a encore bien des "filières" incomplètes.

Troisièmement, *Correspondance Internationale* existe dans le but de favoriser le débat au niveau international et conséquemment rend public le débat dans lequel se sont engagés des groupes et organisations à la condition qu'ils répondent aux critiques qui pourraient leur être faites, à la différence de BI et *Forum International* qui ne sont que des agences d'informations triées par En Lutte et le CC(ML) selon leurs humeurs. *Correspondance Internationale* n'est pas un organe commun des groupes qui écrivent, i.e., ce n'est pas une agence de "reconnaissance mutuelle" comme BI voudrait bien l'interpréter et CI ne représente pas un "courant anti-PTA" comme BI l'a présenté dans son no 23 mais un organe de débat pour les groupes qui refusent la méthode krouchtchévienne-maoïste-albanaise de traiter les divergences "en privé", à l'insu du mouvement international et qui optent pour le débat ouvert et la confrontation publique devant le prolétariat international.

BI essaie de donner une leçon d'"internationalisme" à la maoïste en prétendant que le débat ouvert "supprime le véritable internationalisme", ce qui revient encore une fois à jouer les autruches devant l'opportunisme et le centrisme.

Cela n'est pas la seule tentative du Bulletin International pour déformer la ligne politique de l'Union Bolchévique. Rappelons que dans son no. 23, il a expressément tiré une citation de la

Proposition pour un journal de Correspondance Internationale dans la section où nous présentons notre analyse de la situation actuelle dans le mouvement international en tentant de faire passer l'analyse de notre groupe pour le critère de participation à *CI*. En d'autres mots, par ses "commentaires" BI apparemment "objectif" a induit délibérément le lecteur dans l'erreur en faisant croire que pour participer au débat dans *CI*, il fallait endosser la ligne politique de l'Union Bolchévique. Conséquemment, et il fallait s'y attendre, des groupes qui étaient sur cette fausse impression nous ont écrit et ce n'est qu'après avoir rectifié ces basses déformations que ces groupes ont entrepris l'étude de la proposition telle qu'elle est et on pu ainsi se rendre compte que leur participation au débat dans *CI* ne signifie aucunement qu'ils endossent notre ligne politique ou celle de quelque autre groupe participant.

Mais la question reste posée, à savoir pourquoi BI déforme-t-il délibérément la ligne politique de notre groupe et dénigre le rôle de *Correspondance Internationale* par des insinuations mensongères et trompeuses?

Pourquoi oppose-t-il le débat ouvert au "véritable internationalisme" et proclame-t-il qu'il "ne peut se concrétiser que par une organisation unique ayant son organe de propagande." BI a manifestement décidé de défendre le type d' "internationalisme" du PTA qui a sûrement une organisation "unique" et un organe de propagande "unique" dans lequel il fait la promotion du PCC(ML), du PCOF, du KPD(ML), du PC du Dahomey et plusieurs partis aux Etats-Unis etc. alors que certains d'entre eux s'entre-déchirent, se traitent d'agents de police et s'attaquent à coup de bâtons. Sans parler de l'organisation "unique" des rallyes "internationalistes" du PTA où les divergences et les contradictions se multiplient avec les rallyes. Et que dire du Camp en Espagne, vraiment "unique" où l'on a vu des gens se faire rouer de coups et déchirer leur propagande au nom de l'"internationalisme" et de la défense de la ligne du PTA!

BI pousse cette absurdité jusqu'à vouloir organiser un club d'"amis" du PTA où tous ceux qui désirent défendre le PTA et sont prêts à mettre en veilleuse les divergences pourront s'y retrouver. Cela permet d'alimenter les espoirs de ceux qui sont délaissés par le PTA d'être un jour enfin (!) reconnus. Pour faire la promotion de ce genre "unique" d'internationalisme, BI travaille très fort à empêcher le débat entre les organisations d'un même pays et internationalement de la même manière que le PTA dans l'ATA et dans ses rallyes et comme le PCC dans *Pékin Information*.

Quatrièmement. BI nous offre un autre exemple de "fuite en avant" dans son no 28. Cette fois-ci on aurait presque cru que BI répondrait aux critiques que nous lui avons faites dans *Lignes de Démarcation* no 14, à savoir ses "caractérisations" dans une petite note en bas de page où il insinue que nous avons la même ligne politique qu'Eugène Varlin dans notre attaque du PTA. Mais hélas!, BI n'avait aucunement l'intention de répondre à nos critiques mais plutôt d'éviter, une fois de plus, la question en jeu en nous servant une autre de ses insinuations malhonnêtes. La voici: "Dans son attaque du *Bulletin International*, l'U.B. du Canada nous critiquait d'avoir signalé ses rapports étroits avec l'OCML E. Varlin et mettait l'accent plutôt sur ses divergences avec ce groupe que sur ses convergences. Quant à nous, si ce n'est la référence formelle à Staline et à la IIIème Internationale de l'U.B. du Canada — Staline et la IIIème Internationale que l'OCML E. Varlin met en cause de façon grossière, nous voyons plutôt, effectivement les convergences. La première étant le dénigrement systématique du PTA" (p. 27). Oui en effet "signalé" est bien le terme car BI ne fait que "signaler" nos soi-disant "références formelles" à Staline et à la IIIème Internationale car il n'a pas osé s'avancer dans un débat avec nous sur notre ligne politique. Et quelle est cette "référence formelle" à Staline dont parle BI? Rien. Comment et où défendons-nous une politique différente de Staline? Toujours rien. L'OCML E. Varlin attaque le PTA, il est vrai. Mais B.I. et le CC(ML) savent très bien que l'OCML E. Varlin, dans son attaque du PTA, prétend que le révisionnisme qui ronge ce parti prend racine dans la ligne politique de Staline. Or, l'Union Bolchévique a démontré que la ligne révisionniste du PTA était justement en contradiction avec celle de Staline et c'est parce que l'on défend Staline que l'on ne pouvait tout à la fois défendre la théorie des "deux superpuissances" du PTA, "l'armement" pour consolider "l'indépendance" de l'Europe et des "petits poissons" comme le PTA le dit bien; nous ne pouvions à la fois soutenir Staline et le "Vietnam indépendant," Khomeiny et les dirigeants africains "A la tête de divers Etats africains . . . qui veulent du bien à leurs peuples, qui cherchent sincèrement (!) à engager leurs pays sur la voie du progrès" (*Albanie Aujourd'hui*, no 4, 1978, p. 72) comme Mugabe etc. sans y voir une contradiction avec Staline. Voilà la différence entre nous et l'OCML E. Varlin. Différence de taille!

Pourquoi BI dissimule-t-il à coup d'insinuations et de "signalisations" vicieuses, cette différence entre l'Union Bolchévique et l'OCML E. Varlin? Pourquoi n'avance-t-il pas une polémique sur cette différence qui nous distingue de l'OCML E. Varlin? Simple-

ment parce qu'il ne saurait s'engager dans une polémique consécutive sur toutes ces questions politiques sans attaquer Staline ou critiquer le PTA. Il essaie donc de prétendre que quiconque attaque le PTA pour son nationalisme bourgeois et son révisionnisme sur la question du Vietnam, de l'Iran, du Zimbabwe et toutes autres questions, attaquerait du même coup Staline, Lénine et le PC(B)US! Quel marais! Bien sûr il le *prétend* car il ne peut le prouver.

Si BI et le CC(ML) croient que la ligne du PTA est juste pourquoi ne réfutent-ils pas notre analyse point par point et s'abaissent-ils au niveau de procédés démagogiques pour éviter le débat, procédés qui ont caractérisé les opportunistes de tous les temps? Et que dirait Kessel si nous nous mettions à parler de ses liens étroits avec E. Varlin uniquement sur la base qu'il leur sert la main? Triste comédien!

A propos des références formelles au PC(B)US et à Staline

Dans cet éditorial reproduit en annexe, Bulletin International "signale" que le point de convergence entre nous et En Lutte est le "refus du 'parti-père' ". Pirouette qui ne l'a pas fait retomber sur ses pieds, puisque BI sait qu'En Lutte reconnaît le PTA comme étant un parti marxiste-léniniste et que l'Albanie est socialiste alors que dans notre cas nous reconnaissons le PTA comme un parti révisionniste nationaliste bourgeois. Qu'En Lutte reconnaisse ainsi le PTA et qu'il s'oppose à la conception marxiste-léniniste du centre dirigeant reflète son inconséquence, son opportunisme et sa conception menchévique petite-bourgeoise du parti communiste. Quant à nous nous ne pouvons reconnaître un *parti révisionniste* comme le centre dirigeant non pas parce que nous rejetons ce concept mais parce qu'il ne s'applique pas au PTA!

Mais cette nouvelle insinuation de la part de BI devient encore plus dégoûtante lorsqu'il prétend que si l'Union Bolchévique refuse de reconnaître le PTA comme le "parti-père" c'est parce que nous sommes des trotskistes et comme eux nous rejetons supposément le rôle du PC(B)US de Lénine et de Staline. Pourtant P. Kessel vend dans sa Librairie Internationale le Recueil #5 "*Non pas avec qui aller mais où aller*" où nous avons exposé le plan léniniste de la construction du parti bolchévique, c'est-à-dire le plan de l'*Iskra* (dont le PTA et ses partisans n'ont jamais fait mention, et pour cause!) qui est précisément basé sur la nécessité d'édifier un centre dirigeant *bolchévique* dans la lutte contre l'opportunisme, un centre capable de poser l'échafaudage nécessaire à la construction du parti bolchévique. Dans ce même livre, il

est exposé noir sur blanc, le rôle qu'à joué Lénine et le journal *Iskra* pour construire ce parti en Russie. De même que *Lignes de Démarcation* no 14 est une polémique contre la ligne semi-trotskiste d'En Lutte et de Voie Proletarienne en France où l'on développe justement quel a été le rôle dirigeant du PC(B)US et de Staline au sein de la IIIème Internationale dans la lutte contre le révisionnisme moderne. Cette analyse a été poursuivie dans notre supplément sur Staline à l'occasion du 100e anniversaire de sa naissance et où il y est démasqué le complot des révisionnistes Khrouchtchéviens, aidés par l'impérialisme mondial, contre Staline. Dans ce texte, nous faisons la preuve que ce complot des médecins pour assassiner Staline a été tenu caché jusqu'à ce jour par le PTA. Le silence du PTA sur cette affaire démontre quelle sorte "d'estime" le PTA vouait à Staline et à sa politique, la même "estime" que l'impérialisme et ses assassins!

Mais si BI a préféré "ignorer" tout cela de façon consciente et réfléchie, c'est qu'il ne peut répondre franchement à la question de qui a nié ce rôle du PC(B)US et de Staline? Qui a caché au mouvement communiste international, pendant plus de 20 ans ce complot meurtrier fomenté par les révisionnistes et les impérialistes juste au moment où Staline préparait une purge majeure dans le PC(B)US et internationalement. Ici BI garde encore le silence. Mais ce silence n'est pas gratuit, il est la complicité de BI dans ce complot en taisant le fait que le PTA a gardé la vérité au "secret" pendant toutes ces années.

Est-ce cela l'internationalisme prolétarien pour BI, le CC(ML) et Kessel? Cela explique pourquoi BI, non seulement évite le débat politique mais attaque *Correspondance Internationale* pour vouloir précisément favoriser le débat ouvert au niveau international.

Aucune unité, dont celle avec le PTA ne peut être faite à l'aveuglette et sûrement pas sur la base des "informations brèves informations brèves informations" du BI sur les opposants au PTA . . . ! Non. La seule façon d'unir les marxistes-léninistes tant dans un pays en particulier qu'internationalement est la façon léniniste bolchévique et non celle d'Hoxha et de Kessel qui se réduit à une version albanaise du maoïsme. Le problème posé n'est pas "avec qui aller, mais où aller" selon les paroles même de Lénine. C'est ainsi qu'il indiquait que "**Avant de nous unir et pour nous unir, nous devons commencer par nous démarquer nettement et résolument**". Quiconque applique ce principe en pratique et non pour gonfler leur radicalisme théorique qui ne sert qu'à cacher leur opportunisme pratique, devra examiner tous ces problèmes à la lumière du marxisme-léninisme et s'engager

dans le débat ouvert pour démasquer ces centristes comme BI qui contournent chaque question pour camoufler la vraie nature du PTA.

BI poursuit en disant que ce refus du "parti-père" "revient en effet à nier qu'un parti, dans un pays donné, dans une période donnée, doive jouer le rôle de centre, de premier violon au niveau international." Nous nous opposons fortement à ce genre de phraséologie ronflante qui ne veut rien dire car pour nous le PC(B)US a joué le rôle de centre dirigeant parce que c'était un parti léniniste qui appliquait le programme, la stratégie et la tactique bolchéviks dans la construction du socialisme en Union Soviétique et dirigeait non pas dans "un pays donné" mais un pays socialiste, non pas "dans une période donnée" mais tant et aussi longtemps qu'il a défendu cette ligne léniniste dans la lutte contre les social-chauvins, les opportunistes et les centristes de tout acabit. Et BI tente de faire croire que le PTA joue le même rôle qu'a joué le PC(B)US et déclare que soutenir le PTA donc, est le seul internationalisme. En d'autres mots BI prétend que tous ces "compromis" qu'a faits le PTA en 1957-1960 avec les révisionnistes khrouchtchéviens et les "compromis" qu'il a faits avec les révisionnistes chinois pendant des années, sont l'équivalent du rôle joué par Staline et le PC(B)US. Voilà, le lecteur vient d'être témoin de la performance de BI dans ses attaques en sous-mains contre Staline et le PC(B)US. Mais ce n'est pas tout. BI devra encore expliquer, lui qui considère le PTA comme "premier violon", pourquoi il ne joue pas lui aussi le même refrain? Pourquoi n'a-t-il pas rallié le PCOF, pourquoi ne défend-t-il pas le "PCC(ML)" et tous les partis reconnus par le PTA? BI veut prêcher l'internationalisme mais refuse d'être conséquent vis-à-vis du "parti-père-PTA".

Il y a une raison très précise pour laquelle Bulletin International ne peut jouer le même refrain que son "premier violon" le PTA, c'est qu'il ne reconnaît pas les "enfants" reconnus par le "parti-père". BI et Kessel travaillent à rassembler un "groupe d'amis" du PTA en espérant qu'ainsi le "parti-père" en viendra un jour à reconnaître ses "enfants légitimes". La condition préalable à ce regroupement des "enfants légitimes" est de garder le silence sur tous les gestes embarrassants que le PTA pose jour après jour contre le prolétariat et les masses paysannes opprimées dans le monde. La condition préalable à ce regroupement purement éclectique et sans principes est la même qu'En Lutte et Mao: accepter l'existence de plusieurs groupes marxistes-léninistes dans un seul pays et ignorer les divergences politiques qui les séparent. Prêcher une fois encore la conciliation et s'unir sur une

base sentimentale, i.e. le "sentiment" d'appartenir à la famille du PTA. Les politisés chrétiens ne peuvent faire mieux.

La voix d'un "socialiste" français malhonnête

Kessel, dans son Editorial du no 29 de *Bulletin International*, a bien tenté de farder cet opportunisme en allant même jusqu'à reconnaître le rôle de Lénine et du PC(B)US dans la lutte contre les social-chauvins bien avant la première guerre mondiale. Mais pourquoi BI qui appelle au compromis avec les opportunistes pour réaliser une unité factice avec le PTA a-t-il "oublié" de mentionner que cette lutte menée par Lénine avant la première guerre mondiale ne s'est pas limitée à la lutte contre les social-chauvins déclarés mais a été menée particulièrement contre les centristes qui tenaient un langage social-pacifiste pour justifier l'unité avec les chauvins dans la guerre impérialiste. Pourquoi a-t-il "oublié" que pour Lénine, ce sont justement Kautsky, et Trotsky, ces centristes, qui étaient plus dangereux que les social-chauvins déclarés? Hé bien parce que le PTA est justement de cette génération de social-pacifistes qui s'opposent au mot d'ordre léniniste de transformation des guerres impérialistes en guerres civiles pour la révolution prolétarienne. Le PTA a avoué ouvertement son social-pacifisme et cela avant même que la guerre ne soit déclenchée, en disant: "les communistes marxistes-léninistes sont contre la voie de la victoire de la révolution à travers la guerre impérialiste . . ." (*Albanie Aujourd'hui*, no 2, 1979, p. 7). Le PTA s'oppose aux social-chauvins déclarés du PC Chinois parce que cela lui permet de faufiler sa ligne chauvine sous un masque de gauche, exactement comme le renégat Kautsky. Que BI appelle dès maintenant à s'allier aux social-pacifistes du PTA en incitant aux compromis sur les principes n'est pas une attaque non fondée de notre part, elle est avancée noir sur blanc dans *Etudes et documents* du CC(ML), (mars 1980) p. 5 où il est dit: "Et ce serait une tout aussi grave erreur, sous prétexte de lutte contre le nationalisme et le chauvinisme de "notre" impérialisme, des traditions qui encombrant le mouvement ouvrier français, (...) de nier la nécessité pour le PTA et la RPSA d'assurer la défense des conquêtes du socialisme en Albanie, qui n'est d'ailleurs pas le bien propre du PTA mais également celui des communistes et du prolétariat mondial, et d'établir les compromis nécessaires à cette défense." Quels sont ces compromis que le CC(ML) veut faire faire au prolétariat mondial lors de la prochaine guerre impérialiste mondiale? Celui de la "défense de l'Europe" et "l'accroissement de son armement" comme le dit le PTA, sous prétexte de se "défendre" contre les "deux superpui-

sances"? Pourquoi CC(ML) se donne-t-il la peine de mettre le mot "compromis" en italique et s'abstient-il d'être explicite sur cette question? Bien entendu CC(ML) a fait précéder sa position chauvine par quelques citations de Staline à propos de l'inévitabilité des guerres impérialistes et donc des limites du mouvement pour la paix sans y voir aucune contradiction avec le fait de défendre le PTA qui ne croit pas à l'inévitabilité des guerres impérialistes et ne veut surtout pas s'en servir pour faire la révolution prolétarienne, et qui prétend, contre Staline, que le pacifisme peut arrêter les guerres. "Les guerres", disait Enver Hoxha lors du 3e Congrès du PTA en 1956, à notre époque ne peuvent pas être fatales et inévitables", et il prédisait la victoire du révisionnisme social-pacifiste: "Le monde va connaître désormais un mouvement encore plus puissant et plus vaste des partisans de la paix; de nombreux autres Etats dans le monde vont conquérir encore leur indépendance nationale et adopteront une attitude pacifique, loin de la guerre, loin des pactes agressifs tramés par les impérialistes américains" (Tiré de l'article "Le Parti du Travail d'Albanie adhère au révisionnisme moderne en 1956 et camoufle cette adhésion en 1971", publié dans ce numéro-ci de *Lignes de Démarcation*). Il est facile de se référer à Staline, de le citer et de l'approuver, puis quelques lignes plus loin, de tourner le dos et de prêcher les "compromis" en général. CC(ML) n'a fait que reprendre le vieux refrain des centristes social-pacifistes "Ce serait une grave erreur, sous prétexte de lutte contre le nationalisme et le chauvinisme..." de ne pas s'unir avec les pacifistes du PTA. Voilà le vrai fond de l'affaire, seulement Kessel n'est pas assez honnête pour l'avouer ouvertement.

Il veut nous faire croire que si la guerre éclate c'est à cause de l'existence de l'Albanie (le "camp socialiste") qui représenterait une menace pour le monde impérialiste et qu'"en cas d'une agression contre la RPSA" il faudra faire ces compromis!

Lénine a toujours démontré le lien étroit qui existe entre les opportunistes du temps de "paix" qui appellent aux compromis sur les principes aux cris de "l'unité" avec les menchéviks et ces mêmes opportunistes qui, en temps de guerre appellent aux compromis avec les social-chauvins au nom de la "paix": les centristes. Si nos adversaires ont délibérément ignoré cette thèse léniniste c'est parce qu'elle indique clairement la méthode bolchévique utilisée par Lénine pour poser les conditions de création de la IIIe Internationale: la scission d'avec les centristes et social-pacifistes, ce rôle qui a valu au PC(B)US d'être le premier violon bolchévique internationalement.

Bulletin International est prêt à reconnaître que "la tâche des

communistes est plus difficile aujourd'hui qu'au moment de la création de la IIIe Internationale car les conditions permettant la cristallisation du mouvement communiste et ouvrier au niveau international ne sont pas encore réunies. Les masses du prolétariat n'ont pas encore vu se concrétiser la justesse de la ligne des authentiques communistes, ni compris de façon évidente la trahison des révisionnistes et des opportunistes de tout acabit. La tâche essentielle est ainsi de travailler déjà à cette cristallisation dans chaque pays afin qu'elle puisse s'effectuer au niveau international," mais en pratique il renonce à participer au débat qui permettrait cette "cristallisation", il renonce à poser et travailler contre ceux qui veulent poser les conditions de création d'une véritable Internationale Communiste, c'est-à-dire, ceux qui appellent à la scission d'avec les centristes et les social-pacifistes comme le PTA et le CC(ML) qui ont substitué au véritable internationalisme prolétarien le soutien au PTA même si "les masses du prolétariat n'ont pas encore vu se concrétiser la justesse de la ligne" du PTA! Si BI entretient un tel langage, c'est qu'il essaie de paraître plus "à gauche" que son compère le PTA et fait donc allusion à l'ingratitude du PTA vis-à-vis Kessel qui lui (au grand désespoir!) défend le "PTA plus vaillamment" et plus sincèrement que le PCOF. BI prêche les vertus du père mais refuse de prêcher les vertus de ses fils, comme le PCOF, alors il a intérêt à alimenter les espoirs en prétendant que tout n'a pas encore été tranché, que les "opportunistes de tout acabit" n'ont pas tous été identifiés et bla bla bla... mais il ne faudrait pas "sous prétexte de lutte contre le chauvinisme" renoncer à s'unir avec les centristes... Touchant compromis? Non. BI dira que c'est de l'"internationalisme". Mais Lénine voyait clair dans les sophismes de ces opportunistes. Dans un texte judicieusement intitulé *Comment peut-on à la fois servir la réaction et jouer à la démocratie?*, il démasque ceux qui sont opposés à la "scission" d'avec les chauvins et les pacifistes et dit d'eux: **"Ils sont tous pour la fraternité ouvrière, pour la paix, pour l'internationalisme, pour tout ce qu'on voudra, ils sont prêts à signer n'importe quoi, à répudier le "nationalisme" des millions de fois — à l'unique "petite" condition de ne pas rompre l'"unité" (avec le PTA — UB) avec le seul groupe politique russe ayant une existence réelle (parmi tous ces gens-là) et qui, dans ses revues (*Albanie Aujourd'hui*) et ses journaux, a prêché et prêche encore aux ouvriers l'opportunisme, le nationalisme, la non-résistance à la guerre. Voilà comment 'cela se pratique'"** (LOC 21:277).

Quant à nous, malgré les efforts délirants de Kessel et de sa clique pour compromettre le marxisme-léninisme et se porter à la

défense du PTA, nous préférons rester "soumis" "aux ordres" de Lénine et Staline et nous continuerons "d'être inféodés" à leur politique bolchévique. Et c'est parce que nos références à Staline et Lénine ne sont pas formelles que nous remplissons notre devoir d'internationaliste prolétarien de lutter contre le centrisme et le social-pacifisme du PTA et que nous avons choisi de nous ranger du côté du prolétariat et de la paysannerie pauvre en Albanie en dénonçant le révisionnisme du PTA et sa ligne de compromis avec Khrouchtchev, Tito, Mao et la bourgeoisie surnommée "petit poisson".

Dans de sales draps, Bulletin International s'offusque et crie à "l'ingérence"

Il est très intéressant de voir que Bulletin International a manifesté son incapacité à prouver que notre défense de la ligne politique de Staline n'est qu'"une référence formelle". Mais lorsque l'on gratte un peu, on s'aperçoit que BI n'autorise qu'un seul débat en France, celui concernant le PCF. Ho! mais ici, nous ne devons pas nous "ingérer" dans les affaires de la France, de son histoire et de son mouvement communiste, car ce débat, semble-t-il, ne concerne que les Français. Expliquons-nous. Le BI no 27 s'est attardé sur le projet d'En Lutte pour l'"unité" du MCI. Dans ce texte BI s'est offusqué du fait qu'En Lutte porte des "jugements" sur le PCF. Il dit: "Ce dont il est question, c'est de la tendance à l'ingérence d'EnLutte!", de ses jugements par exemple, sur les analyses faites par les communistes français sur le PCF, ou sur l'importance qu'ils donnent à la pensée maotsétoung reliée également à leur propre histoire" (p. 3). Non. Ce dont il est question c'est de la ligne opportuniste d'En Lutte, ses appels au débat où il ne serait pas question de discuter des divergences etc... et non pas de la "tendance à l'ingérence"! Il y a quelques minutes BI se lançait dans une rhétorique contre les opportunistes qui "se sont toujours violemment élevés contre le rôle spécifique que fut celui du CP(B)US dans la IIIe I.C." c'est-à-dire ceux qui justement s'opposaient à l'"ingérence" du PC(B)US. Mais maintenant il prétend qu'il y a des questions politiques qui concernent uniquement les "communistes français". Qu'En Lutte évalue les "analyses des communistes français" sur la base de sa ligne complètement opportuniste est une chose à démasquer mais cela n'a rien à voir avec la "tendance à l'ingérence". Parce qu'ici, BI ne fait que donner un coup d'épée dans l'eau. Il ne s'offusque pas du fait qu'En Lutte a une position semi-trotskiste sur le rôle de la IIIe Internationale et de Staline, il s'offusque parce qu'En Lutte "s'ingère dans le royaume de Kessel. En effet,

tout ce tapage autour des "analyses des communistes français" attaque directement le CC(ML) parce que selon Kessel "les seuls communistes visés seraient donc... Combat Communiste marxiste-léniniste" (BI no 27, p. 5). Or cela est entièrement faux, presque tous les groupes en France se sont prononcés sur le PCF à un moment ou à un autre, et tous ont servi leur critique du PCF dans une sauce semi-trotskiste. Presque tous ont fini par critiquer le rôle de Staline vis-à-vis du PCF. Le CC(ML) n'a fait que reprendre, à sa manière, ces attaques contre Staline en posant le problème sur le plan *national*, c'est-à-dire en analysant l'histoire du PCF de façon dissociée de la lutte contre le révisionnisme dans la IIIe Internationale menée par Staline et les Bolchéviks, dissociée de l'analyse de la situation internationale, en posant la question "encore que l'on doive effectivement se poser la question de savoir si le PCF a été réellement un Parti communiste, quand, et grâce à qui, du temps de la IIIe Internationale" (cité dans BI no 27, p. 5).

Il n'est pas étonnant que Kessel tente de repousser toute tentative "non-française" d'analyser le PCF et conserve intacte la tradition de l'opposition semi-trotskiste au PCF au lieu d'être en faveur d'une analyse matérialiste dialectique et historique. Poser la question de "savoir si le PCF a été réellement un Parti communiste" pose déjà la possibilité que le PCF n'ait jamais été communiste, se dirigeant ainsi vers cette conclusion si chère aux trotskistes, que le révisionnisme était permis dans la IIIe Internationale. Mais attention, BI n'attaquera peut-être pas ouvertement la IIIe Internationale et Staline pour avoir "toléré" le révisionnisme parce que cela ne lui profiterait guère. Mais il s'en servira et s'en sert déjà pour justifier son projet pour unir tous les partisans "déchus" du PTA dans un "club d'amis" du PTA sous le prétexte que le PTA "tolère" aussi le révisionnisme, parce que voyez-vous il n'a pas encore "compris de façon évidente la trahison des révisionnistes et des opportunistes de tout acabit" comme le PCOF.

Cela explique aussi le fait que BI soit impressionné devant les positions semi-trotskistes de l'OCML E. Varlin et qu'il n'a pu écrire un seul mot pour défendre la justesse du programme de la IIIe Internationale contre la soi-disant "dégénérescence" de la IIIe Internationale défendue par l'OCML E. Varlin. Voyez vous-même: "La critique que fait E. Varlin de la IIIe Internationale peut paraître à première vue très balancée et le pour et le contre s'y affronter équitablement répartis, selon des méthodes que l'on connaît" (BI, no 28, p. 27).

Et comme BI s'en tient plus souvent qu'autrement à ce qui

paraît à "première vue", il ne faut donc pas compter sur Kessel pour fournir une réplique scientifique. Sinon pourquoi n'a-t-il pas cité Staline pour démontrer qui avait développé un programme pour restaurer le capitalisme et qui défendait cette ligne révisionniste contre Staline? Non BI n'est pas capable de défendre Staline contre les attaques d'En Lutte, d'Eugène Varlin ou de Voie Proletarienne. Il capitule devant eux et crie à l'"ingérence" dans les affaires françaises, c'est-à-dire dans ses affaires et analyses. De plus, il ne fait que cautionner ces groupes qui se servent du révisionnisme français comme panacée pour leurs attaques contre Staline et la IIIe Internationale. Comme nous voyons, il ne suffit pas de vendre les oeuvres de Staline dans sa librairie pour passer pour un défenseur de Staline car au Canada le PCC(ML), la clique social-fasciste du PTA en fait autant, tout comme le KPD(ML) en Allemagne etc.

Ces cris contre "l'ingérence" ne ressemblent-ils pas à ceux de Tito ou de Mao contre Staline et le PC(B)US? Ceux du PTA contre les critiques qui lui sont faites? Bien entendu, Bulletin International dira que ces questions si embarrassantes ne sont que de la démagogie ou de la manipulation de la part de l'Union Bolchévique quelque part en bas de page ou entre des parenthèses au beau milieu d'une "polémique" contre En Lutte ou E. Varlin. Mais cela ne fait qu'expliquer pourquoi BI ne veut pas que l'on se prononce sur ses "analyses" ou sur les "compromis" qu'il prépare au prolétariat face à l'impérialisme français au nom de la défense de l'"internationalisme" du PTA.

Cela explique aussi pourquoi BI ne se prononce pas sur le PCC(ML), le PC(R) Voltaïque, le PC du Portugal (reconstruit) et se limite à de petites escarmouches sur "son" territoire national, c'est-à-dire contre le PCO de France. Sous le frauduleux prétexte de ne pas s'"ingérer" dans les affaires du PTA et les raisons pour lesquelles il reconnaît tous ces partis opportunistes dans les autres pays, BI essaie de restreindre les erreurs du PTA au seul PCOF et empêche les groupés et organisations, dans les autres pays, de comprendre pourquoi le PTA agit ainsi et pourquoi le PTA ne les reconnaît pas. BI aimerait que ces groupes qui s'opposent au "PC du Canada (ML)", au "PC du Dahomey" et au "PC du Portugal (reconstruit)" etc. que ces groupes donc, pensent que c'est une erreur isolée et que cela n'existe que dans leur pays. C'est vraiment de l'internationalisme "unique", le débat en France ça va, mais pas ailleurs et gare à ceux qui s'en mêleraient!

BI no 22 est même allé jusqu'à ériger ce nationalisme étroit en théorie. Il dit: "Il nous semble clair que c'est par leur existence, leur développement sur une ligne réellement communiste et le

rôle qu'ils parviendront à exercer révolutionnairement au niveau de LEUR PROPRE PAYS, que les partis communistes gagneront le droit devant le prolétariat international de s'ériger en centre mondial de la révolution prolétarienne" (p. 5). En d'autres mots, il importe peu que Bains et sa clique social-fasciste du PCC(ML) soient reconnus par le PTA ou que le PCR Voltaïque soit intégré dans la grande famille etc. ce qui compte pour BI c'est que le CC(ML) de France obtienne la reconnaissance du PTA et non pas le PCOF, ou du moins que Kessel continue d'être invité aux congrès du PTA. En attendant que ce grand jour "d'honneur" se produise il avertit les coeurs déçus que "Ce n'est pas parce que certains groupes, en France, se constituent en "Partis" et tissent des liens internationaux, même avec le PTA, que par humeur ou quelque autre sentiment, nous pourrions rompre avec ce que nous considérons être notre devoir internationaliste" (ibid). Oui, c'est exactement ce dont le PTA a besoin: que ceux qui questionnent les erreurs du PTA se limitent à ce qui se passe dans leur pays respectif et gardent le silence sur ces positions opportunistes du PTA et de ses partisans au niveau international. "Ferme les yeux camarade et je te conduirai dans le marais opportuniste", voilà ce que dirait BI s'il était honnête. Si Lénine et les bolchéviks avaient appliqué cette ligne il n'y aurait jamais eu de IIIe Internationale Communiste parce qu'il n'y aurait pas eu de scission d'avec les centristes au niveau international. Mais Lénine était un internationaliste exemplaire et c'est pourquoi dès 1903 il appelait le prolétariat révolutionnaire russe à jouer un rôle non seulement dans "son propre pays" mais internationalement, à devenir l'avant-garde du prolétariat international en élargissant la lutte contre l'économisme à l'échelle internationale.

Bulletin International joue le rôle des gaullistes les plus radicaux que la France ait connus

Kessel et son *Bulletin International* défendent avec acharnement la ligne du PTA. Or le PTA a fait de la France un cas privilégié. Pour le PTA la France est un de ces pays "qui sont animés de bienveillance à notre égard" tout comme "l'Autriche, la Belgique, la Hollande, la Suisse, etc." Nul doute que la France soutient l'Albanie en tant que "pays socialiste animé de bienveillance à l'égard de la France". Ce n'est donc pas difficile de comprendre qu'un agent de l'Albanie en France comme Kessel soit si bienveillant à l'égard de l'impérialisme français et travaille d'arrache-pied pour empêcher le débat qui conduirait à la rupture d'avec l'opportunisme en France, en particulier sur la question de la guerre et travaille aussi vaillamment à empêcher qu'il y

ait rupture avec l'opportunisme dans les semi-colonies françaises. Il n'existe aucune autre justification au fait que Kessel demande aux opposants du PC Dahomey et du CPR Voltaïque etc. de reconsidérer ces partis comme étant marxistes-léninistes. Ce sont précisément ces "partis" national-populistes (reconnus par le PTA) dans les semi-colonies françaises en Afrique qui prônent une stratégie "révolutionnaire" qui laisserait intacte les principaux piliers de l'impérialisme français dans les semi-colonies en Afrique de l'ouest et donc qui permettra à l'impérialisme français, après cette supposée révolution "anti-impérialiste" de renégocier les compromis avec les nouveaux éléments petits-bourgeois en quête de pouvoir. BI veut compter comme un facteur négligeable la lutte qu'ont entreprises les véritables communistes dans ces pays, contre le nationalisme-réformisme de ces cliques. Nous sommes convaincus que le gouvernement français sera reconnaissant vis-à-vis de ces chauvins du type Kessel qui protègent les arrières de l'impérialisme français dans ses semi-colonies mieux que le gouvernement lui-même. Peut-être que le gouvernement français dira un petit mot en faveur de Kessel au PTA...

Lénine n'a pas ménagé ces éléments centristes qui agissent pour protéger les arrières de la bourgeoisie impérialiste. Lénine parlait justement de ce genre d'"internationalisme prolétarien" dans un texte intitulé "Des internationalistes authentiques: Kautsky, Axelrod, Martov", en 1915, un an après le déclenchement de la Première Guerre Mondiale, où il démasque sans scrupule le centriste Axelrod qui, tout comme Kessel, **"masque sa défense du social-chauvinisme sous une phraséologie extraordinairement abondante. Sa brochure (Bulletin International — UB) peut servir d'exemple pour illustrer la façon de dissimuler ses opinions, de se servir du langage et des écrits pour camoufler ses pensées. Axelrod (Kessel — UB) décline un nombre incalculable de fois le mot internationalisme, il blâme les social-patriotes (du PTA — UB) et leurs amis de ne pas vouloir s'orienter à gauche; il fait remarquer qu'il est 'plus à gauche' que Kautsky (que le PTA — UB); il parle aussi de la nécessité d'une IIIe Internationale qui devrait être assez puissante pour répondre, "non par des menaces, mais en déclenchant l'assaut révolutionnaire" (p. 16), aux tentatives de la bourgeoisie d'allumer l'incendie d'une guerre mondiale, et ainsi de suite, à n'en plus finir. Axelrod (Kessel — UB) est prêt à reconnaître en paroles tout ce que l'on voudra, voire l'assaut révolutionnaire, mais en fait il veut l'unité avec Kautsky (le PTA — UB) et, par conséquent, avec Scheideman (ou le KPD(ML) — UB) en Allemagne, avec le journal chauvin et**

contre-révolutionnaire Naché Diélo (ou celui du "PC du Canada (ML)" — UB) **et avec la fraction Tchkheidzé en Russie** (ou encore le PC du Dahomey ou le PCR Voltaïque — UB); **en fait, il ne veut pas soutenir et développer maintenant le mouvement révolutionnaire qui commence. Tout en paroles, rien en fait. On jure ses grands dieux qu'on est 'internationaliste' et révolutionnaire, mais en réalité on soutient les social-chauvins et les opportunistes du monde entier dans leur lutte contre les internationalistes révolutionnaires**" (LOC 21: 414-15).

Annexe

Reproduction de l'Editorial *de Bulletin International, no 29, Mai 1980*

Une question à l'ordre du jour est celle de la nécessité d'une nouvelle Internationale. On voit des groupes comme "En Lutte!" du Canada mettre en avant le slogan de la création d'une structure internationale pour se parer de plumes de l'internationalisme. Or l'internationalisme n'est pas, ne peut être et ne sera jamais une parure. Si l'absence d'une Internationale, à l'heure actuelle, fait défaut aux authentiques communistes, ceux-ci savent bien que la création d'une Internationale ne peut être décrétée. La création d'une Internationale ne peut résulter que d'un combat prolongé et victorieux contre l'opportunisme au niveau international dégageant ainsi les conditions pour la cristallisation du courant marxiste-léniniste. Cette cristallisation seule permet d'envisager la concrétisation organisationnelle sous la forme d'une Internationale communiste dirigeant le prolétariat international. Les difficultés à créer une Internationale en l'absence d'une telle cristallisation sont insurmontables.

Ainsi, prenons l'exemple du groupe "En Lutte!". Bien qu'il n'ait à la bouche que la question du programme international fondement de l'Internationale qu'il prétend construire, il n'échappe à personne que ce groupe se réclame de la pensée maotsétoung et qu'il défend le Parti communiste chinois du temps qu'il était dirigé par Mao Tsétoung. Or le PCC, du temps même où Mao Tsétoung en était le principal dirigeant, refusait absolument la création d'une nouvelle Internationale, sous quelque forme que ce soit. On peut légitimement se demander quelle aurait été l'attitude d'"En Lutte!" à l'époque, si ce groupe avait eu plus

tôt cette idée de création d'une nouvelle Internationale. Mais le plus grave dans ce cas, ce n'est même pas la participation de tel ou tel parti ou groupe à une "Internationale", mais le type même d'"Internationale", que veut construire "En Lutte!".

Attendre la mort de Mao Tsétoung et la soi-disant "dégénérescence" du PCC pour proposer la création d'une nouvelle Internationale ne peut que signifier de la part des défenseurs de Mao Tsétoung que la création d'une Internationale sans base, sans fondement.

Si l'on reconnaît la pensée de Mao Tsétoung comme le marxisme-léninisme de notre époque, il n'est pas de pire hypocrisie que d'attendre la mort de ce dernier pour avancer la nécessité d'une Internationale. Car, comment expliquer que l'on soutienne Mao et que l'on attende sa mort pour mettre en avant le slogan de la création d'une Internationale sans critiquer le PCC du temps de Mao pour avoir refusé même de répondre à la proposition des camarades albanais en 1965 qui demandaient justement la création d'une telle structure internationale, notamment et ceci de façon publique au Vème Congrès du Parti du Travail. Il faudra que les partisans de Mao s'expliquent sur ce point. Mais s'ils critiquent Mao d'avoir refusé de créer une Internationale, comment ne seraient-ils pas amenés à critiquer l'absence d'internationalisme chez ce "marxiste-léniniste de notre époque"? Et s'ils critiquent Mao de ne pas être un internationaliste prolétarien, comment ne seraient-ils pas amenés logiquement à le considérer et à le définir comme un nationaliste? Et comment un nationaliste pourrait-il être un marxiste-léniniste?

Voilà des questions embarrassantes pour les défenseurs de Mao Tsétoung, aujourd'hui promoteurs d'une "Internationale".

La situation n'est pas meilleure pour les fondateurs de la nouvelle "Correspondance Internationale" (Union Bolchévique du Canada), qui reprennent le nom de l'organe la IIIème Internationale, mais qui refusent d'avouer publiquement leurs liens internationaux quelques semaines avant la publication de leur "Correspondance". Ainsi les a-t-on vu critiquer le "Bulletin International" pour avoir fait état de leurs convergences avec le groupe français OCML Eugène Varlin, alors que ce dernier groupe est l'un des seuls, au niveau international, à avoir spécialement rédigé un texte pour la "Correspondance Internationale" de l'UB du Canada!

Créer un organe international commun à des groupes ayant des divergences entre eux (c'est également ce que prépare "En Lutte!"), voilà qui supprime le véritable internationalisme.

Le véritable internationalisme - s'il veut sérieusement avoir des chances d'aboutir à ce qu'il proclame être son objet - ne peut se concrétiser que par une organisation unique ayant son organe de propagande. Sans organisation unique, c'est-à-dire sans une ligne unique, il n'est pas de véritable Internationale Communiste possible.

Si les partisans de ces deux "Internationales" que les groupes "En Lutte!" et UB du Canada proposent comme une panacée universelle, sont divisés sur de nombreux points, il y en a cependant un qui les réunit: leur refus de "parti-père".

S'il est absolument correct qu'il ne doit pas y avoir de différence de traitement entre les partis, que chaque parti - même et surtout les petits partis - ont le même droit à exposer leurs points de vue, leurs observations et leurs critiques éventuelles, l'utilisation, la mise en avant de cette formule de "parti-père" ne vise qu'à refuser le rôle dirigeant qu'un parti peut acquérir dans une Internationale, et par là à remettre en cause le rôle qu'a pu exercer le Parti communiste (b) d'Union soviétique, sans lequel - ce qu'ils "oublient" de dire, la création de la IIIème Internationale n'aurait pu avoir lieu. Et le fait que chaque parti veuille être sur un pied d'égalité dans une Internationale Communiste est la résurgence d'une théorie trotskyste: cela revient en effet à nier qu'un parti, dans un pays donné, dans une période donnée, doive jouer le rôle de centre, de premier violon au niveau international.

Si l'on examine, même brièvement, l'histoire, on voit que sans la lutte du Parti Ouvrier Social-Démocrate de Russie sous la direction de Lénine contre l'opportunisme dominant dans la Seconde Internationale, jamais la création de la Troisième Internationale n'aurait été possible. Le POSDR (qui devint le PC(b)US en 1918) jouait le rôle de "parti-père" au sens où sans son existence, sans sa lutte, jamais les conditions nécessaires à cette création n'auraient été réunies. Ces conditions ont fait, avec le triomphe de la Révolution d'Octobre, qu'il a été amené à être le Parti dirigeant de l'Internationale Communiste. Mais ce rôle, il ne pouvait le jouer par le simple fait d'avoir le mieux combattu les thèses révisionnistes: il fallait encore que surgisse une situation où les révisionnistes se démasquent ouvertement, ce qui allait donner l'occasion au PC(b) de pouvoir jouer son rôle de cristallisation du courant prolétarien au niveau international. Dans cette situation où il pouvait jouer ce rôle, l'internationalisme prolétarien commandait au PC(b) d'assumer sa tâche.

Les opportunistes et les bourgeois se sont toujours violemment élevés contre ce rôle spécifique qui fut celui du PC(b) dans la IIIème IC, critiquant celle-ci d'être "soumise", "aux ordres" de Moscou, d'être inféodée au "parti-père". Mais seuls les bourgeois et les opportunistes peuvent tenir ce langage. Les authentiques communistes, eux, ont été et restent redevables au Parti de Lénine et de Staline pour avoir joué ce rôle.

En démasquant les révisionnistes et les social-chauvins bien avant la Première Guerre mondiale, en mettant en avant le véritable internationalisme prolétarien consistant à lutter pour la défaite de "sa" bourgeoisie dans son propre pays, le Parti de Lénine et de Staline a permis au prolétariat international, lors du déclenchement de la guerre, de ne pas rester complètement désarçonné devant la trahison de la quasi totalité des dirigeants et des partis qui se prétendaient marxistes.

L'exemple de l'URSS, qui devenait le bastion du prolétariat international, devait être suivi, et seuls les dirigeants expérimentés du PC(b), qui avaient mené une longue lutte contre les opportunistes étaient à même d'orienter correctement les communistes du monde entier.

C'est pourquoi il est incorrect pour des communistes de prétendre

qu'ils ne reconnaissent pas de "parti-père". Ce n'est qu'une façon de céder à la pression de la bourgeoisie qui prétend toujours mettre en avant et au-dessus de tout le nationalisme et opposer le parti national au parti le plus avancé au niveau international.

A l'heure actuelle, le seul authentique parti communiste au pouvoir est le Parti du Travail d'Albanie. Et tous ceux qui prétendent créer une "Internationale" sont amenés ou vont être amenés à plus ou moins long terme à le critiquer, à mettre en avant leur groupe ou parti national face au PTA. C'est pourquoi à l'heure actuelle, le véritable internationalisme consiste non pas à essayer de construire de prétendues internationales factices mais à soutenir le PTA.

Cependant, la tâche des communistes est plus difficile aujourd'hui qu'au moment de la création de la IIIème Internationale car les conditions permettant la cristallisation du mouvement communiste et ouvrier au niveau international ne sont pas encore réunies. Les masses du prolétariat n'ont pas encore vu se concrétiser la justesse de la ligne des authentiques communistes, ni compris de façon évidente la trahison des révisionnistes et des opportunistes de tout acabit. La tâche essentielle est ainsi de travailler déjà à cette cristallisation dans chaque pays afin qu'elle puisse s'effectuer au niveau international. Sinon, le mot d'ordre de l'internationalisme prolétarien demeure vide de sens, et ce n'est pas le regroupement éphémère de groupes et de partis qui parviendra à camoufler cette réalité.